

11

ALLEE
aire
-vous ?

lans chaque
de famille,
ille de tout
elle comme
l ou comme
s plus solen-
nd l'homme
ne le laisse
it le berceau,
lit de mort
me que les
ument à ai-
indre ; que
pelle mon
iel les chré-
leurs aveux
s larmes les
ame qui est
t, de toutes
t du corps,
de la riches-
qui voit le
pper tour à
iche pour y
e, le pauvre
rougir ; qui
social tient
s classes éle-
s, la science
timents que
commande.
sait tout, qui
e et dont la
aut sur les
cœurs avec
sion divine :
ré."
Lamartine.

ANTS
n immédiate
tes récoltes

ues agences
miers dans
Demandez
mations et

IZERS Ltd.
ST. ONT.
der fermiers
")

JE
ONS

ccursales, les
ions du nouvel
ent du Canada

ligations de la
le 1er novem-
aire l'échange
ouvel emprunt
tte banque.
ules d applica-

Après Chaque Repas

WRIGLEYS

Non seulement la WRIGLEY aide la digestion, mais elle étanche la soif et conserve la bouche fraîche et humide, les muscles de la gorge se détendent et deviennent souples et les nerfs sont apaisés.

La WRIGLEY est la meilleure gomme qui puisse être fabriquée. Elle vous est vendue empaquée en papier ciré pour en conserver la fraîcheur.

La saveur dure long-temps

W.M.C. LEYS
DOUBLE MINT
SWEET TOBACCO
MADE IN CANADA

Pour Un Meilleur Jeu

D-50

Pedlar's Steel Shingles

(Bardeaux d'acier Pedlar)

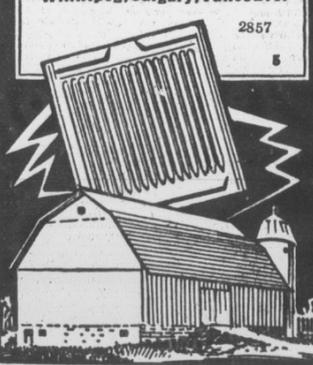
SI vos bâtiments sont recouverts avec les Bardeaux d'Acier Pedlar type "George" vous n'aurez aucunement à craindre les orages, et la foudre. Votre toiture, couverte avec les Bardeaux "Pedlar" et solidement assise à chaque coin, par un câble, courant des gouttières jusqu'à bonne profondeur dans le sol est assurée contre la foudre. Plus que cela, le feu n'aura aucune emprise sur une toiture en Bardeaux Pedlar pourvu qu'il provienne de l'extérieur. Elle durera une longue vie sans nécessité de radoubs.

A tout considérer, les Bardeaux d'Acier Pedlar, constituent le meilleur matériel à toiture que vous puissiez acheter.

Faites-nous savoir les dimensions de vos bâtisses à couvrir pour avoir estimés gratuits.

The Pedlar People Limited
Etablis en 1861,
26 rue Nazareth, Montréal, Qué.
Bureaux Exécutifs: Oshawa, Ont.
Manufactures: Oshawa, Ont. et Montréal, Qué.
Succursales: Québec, Ottawa, Toronto, Hamilton, London, Winnipeg, Calgary, Vancouver

2857



Lisez le Bulletin de la Ferme

HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

"O Canada" !—Le Telegram de Toronto n'aime pas les Canadiens-français,—les catholiques encore moins. Nous le savions depuis longtemps. Mais nous ne pensions pas ses rédacteurs assez obtus pour taxer de **chant funèbre** le glorieux hymne de Routhier. C'est cependant la sottise que commettait récemment le Telegram parce qu'au programme musical d'une soirée au parc de L'Exposition de Toronto, on avait osé accoler "O Canada" au "God Save the King".

Pas un seul Canadien-français intelligent ne peut entendre "O Canada" sans sentir vibrer en son âme les fibres les plus nobles, tandis que le "God Save the King" ne nous rappelle que le respect dû à notre souverain et la fidélité que nous lui avons toujours manifestée. Aussi continuerons-nous de chanter, quand il le faut, l'hymne national britannique, parce que nous connaissons ce qu'on a toujours ignoré au "Telegram" : les bienséances.

Où en est rendue L'Allemagne. — Comme il était facile de le prévoir, les "junkers" n'acceptent pas avec un bien vif plaisir la reddition sans conditions du gouvernement de Berlin aux justes exigences de la France. Ils voudraient voir le peuple se soulever et résister les armes à la main. Ils ne peuvent admettre qu'un peuple de soixante dix millions d'habitants se laissent ainsi vaincre par des voisins deux fois moins nombreux.

La résistance officielle a cessé, il est vrai, mais le peuple allemand garde toujours l'arrière-pensée de ne pas payer la France. Comment s'y prendra-t-il pour éliminer ses obligations ? Il ne le sait pas lui-même, mais il a confiance de trouver un moyen de frustrer ses vainqueurs. On essaiera sans doute des grèves, mais elles seront brisées par la faim. L'ouvrier de la Ruhr devra travailler pour vivre, et en travaillant il aidera à payer les réparations, et c'est ce qui enrage les "junkers".

Le plus tôt l'Allemagne comprendra qu'il lui faut maintenant payer et se remettre à l'ouvrage, le mieux ce sera pour elle-même, La France ne sortira de la Ruhr que lorsqu'elle aura reçu le montant de sa créance. Les Allemands devraient savoir aujourd'hui que les Français savent vouloir, et au lieu de se rebeller comme des enfants sous la cruelle nécessité de payer les pots cassés, ils feraient bien mieux de chercher des moyens pratiques de résoudre les problèmes qui se dressent devant eux.

L'Europe ne reprendra son équilibre économique et moral que le jour où l'Allemagne sera enfin décidée de satisfaire à la justice, même au prix des plus grands sacrifices. Ce jour-là, seulement la paix sera rétablie sur une base solide.

Il faut d'abord une parfaite réparation des dommages causés Et ceux qui à Londres et à Berlin, espèrent que la France cèdera, au moins partiellement, sur ce point, se leurrent d'une illusion.

La détermination inébranlable de la France a fini par déclencher en Angleterre une réaction remarquable en faveur de la politique franco-belge, et l'on peut maintenant entrevoir le jour où L'Entente cordiale sera rétablie sur les bases d'avant-guerre. Ce jour là le monde respirera plus librement en voyant s'effacer dans le lointain le fantôme de la menace allemande.

La Révolution.—Par suite de l'état chaotique dans lequel, par son obstination, le gouvernement allemand a réduit le pays de Guillaume, le peuple commence à avoir faim. Et il n'y a rien de tel que la faim pour exaspérer les esprits. Des ouvriers se répandent maintenant dans les campagnes, allant piller les fermiers qui refusent de leur vendre leurs produits pour une monnaie qui n'est plus qu'un papier avili. Les communistes deviennent agressifs et dangereux. En Bavière ils s'arment et veulent renverser le gouvernement. Le sang a coulé; avant longtemps, Berlin pourrait bien se débattre dans les affres de la guerre civile.

Mais la France ne saurait permettre que s'établisse l'anarchie qui a dévasté la Russie : elle sauvera l'Allemagne après l'avoir vaincue sur les champs de bataille et sur le terrain économique.

Le Tabac.—Un petit mot de chez nous avant de terminer. Aimez-vous le bon tabac Canadien ? Oui ? Eh bien, jubilez, vous n'êtes pas prêt d'en manquer: la production du tabac dans notre pays va sans cesse en augmentant. Nous n'avons pas sous la main le rapport de la récolte, mais nous avons celui des manufactures, et comme de raison, comme dirait monsieur La Palisse, les manufactures ne pourraient pas en fabriquer s'il ne s'en récoltait pas.

C'est Québec qui occupe la première place dans l'industrie du tabac au Canada : sur 119 manufactures au pays, 60 sont dans la province de Québec, 39 dans l'Ontario, 13 dans la Colombie etc.

Sur une production totale d'une valeur de près de 67 millions de dollars, plus de 16 millions représentent le rendement des manufactures de la province de Québec. Il n'y a donc pas de danger que nos blagues manquent de tabac, à moins que les commères en mal de prohibition ne s'imaginent que dans la plante à Nicot se trouve la racine de tous les maux et se mettent à nous chanter :

J'ai du bon tabac dans ma tabatière.
J'ai du bon tabac tu n'en auras pas.

Pierre Fouille-Partout.

Vieux temps, Vieilles choses

La probité de nos ancêtres
"A la St-Michel,"...
"A la Toussaint"...

Nos pères, autrefois, s'acquittaient fidèlement de leurs dettes. Les emprunts d'argent, les obligations ordinaires, étaient contractées "sans papiers ni rien", souvent même sans témoin aucun. Il suffisait au débiteur de dire au créancier : "Je te paierai à la St-Michel" (29 oct) ou, suivant le langage du temps "A la Toussaint je te "barai" ton dû" pour qu'au jour fixé le débiteur se présentât fidèlement chez son créancier. Il déplaçait sa bourse de cuir ou de loup marin et, avec remerciements, soldait sa dette. Une goutte de vieux rhum, versée par l'heureux créancier à l'honnête débiteur, tenait lieu de reçu.

Telle était la probité et la ponctualité de nos ancêtres à l'endroit de leurs dettes. Les grosses, comme les "termes de terre" et autres redevances provenant de biens-fonds, se soldaient généralement à la St-Michel; les obligations moindres à la St-Pierre, d'autres à la Toussaint.

Les journaux, alors, n'existaient pas, ou étaient bien clair semés. Eussent-ils été aussi nombreux qu'aujourd'hui, les propriétaires auraient quand même ponctuellement reçu le prix de l'abonnement à la St-Michel, au plus tard à la Toussaint, sans même se donner la peine d'avertir les abonnés de l'échéance de leurs obligations.

"Le Bulletin de la Ferme" est par tempérament assez attaché aux traditions ancestrales pour attendre encore jusqu'à la Toussaint ceux de ses abonnés qui ont oublié de consulter avant la St-Michel la bande enveloppant le journal et portant l'adresse de l'abonné ainsi que la date où échoit son abonnement.

Aussi il se prépare à recevoir tous les arrérages d'ici la Toussaint, absolument comme le faisaient nos dignes ancêtres et leurs honnêtes débiteurs.

Cultivateurs! Attention!

Volailles Ply. Rock Barrées, crête simple, coquets à vendre à des prix raisonnables.

RECORD DE PONTE (à date)
19 septembre 1923.

Poules No 9105	201 œufs
9106	194 "
9107	215 "
9108	198 "
9120	175 "
9121	221 "
9124	219 "
9127	191 "
9128	185 "
9131	195 "
9133	210 "
9141	197 "
9142	176 "

Egalement à vendre, Miel Pur. Attention spéciale accordée aux commandes par la poste.

Station Avicole Ste-Germaine
Emile K. LAFLAMME,
Régisseur.
Ste-Germaine, station, Cté Do-ch.

11

11